19e ANNÉE, N° 988 PARAIT LE SAMEDI 19 DÉCEMBRE 1903

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION & REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0.20
Commerciales (la ligne)..... 0.15
Réclames (la ligne)..... 0.30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées ont traite de gré à gré

Aujourd'hui le No du SISTERON-JOURNAL est imprimé en caractères complètement neufs.

Par suite du renouvellement et de l'agrandissement de notre matériel, MM. les chefs d'administration, entrepreneurs, officiers ministériels et négociants trouveront dans nos ateliers un grand assortiment de caractères pour affiches, travaux administratifs et commerciaux, permettant de livrer rapidement les commandes.

LA SEMAINE

On confirme l'arrestation à Metz, sous l'inculpation de haute trahison, d'un Français de passage dans cette ville.

= =

Le voyage de M. Loubet pour l'Italie serait décidé en principe, le président arriverait en Italie le 6 avril prochain et repartirait le 11 du même mois.

= =

La Chambre a abordé lundi les projets concernant les grands canaux et les voies navigables. L'article unique du projet a été adopté.

= =

Par suite de la démission, comme questeur de M. Rivet, élu sénateur, la Chambre procedera à la nomination de deux questeurs

= =

Au Sénat, M. de Chamaillard a interpellé mardi le Ministre de la Marine sur l'affaire Kermowant. L'ordre du jour pur et simple a été voté.

Hier vendredi a été distribué à la Chambre le projet de loi ininterdisant l'enseignement aux congrégations autorisées.

= =

M. Mirman compte déposer une proposition de loi demandant la suppression totale des décorations.

NOTRE MARINE

Un Anglais, sir Archibal Hurt chaud partisan de l' « entente cordiale » et qui, quand il parle de la France, ne le fait qu'avec une sincère sympathie, vient de publier, dans une revue anglaise, une appréciation sur notre marine de guerre, et sur le fâcheux étât où l'ont amenée les fantaisies des politiciens auxquels l'on a depuis quelques années, confié le soin de diriger cet important service de la défense nationale.

« Chacun de ceux qui s'y sont succédé a bouleversé tous les plans de son prédécesseur, et dès qu'il eut quitté le pouvoir, a vu les siens pareillement chambardés par le ministre suivant. Dans ces conditions, ce qui étonne M. Archibald Hurt, ce n'est pas que la flotte française soit une collection, hétérogène de navires disparates, c'est qu'elle existe encore, Il attribue l'honneur de sa conservation à l'administration centrale, aux amiraux et aux officiers qui ont lutté contre la désorganisation, et dont certains ont été punis de leur courage par des ministres infactués. »

La justesse de ces critiques saute aux yeux et le résultat des pitoyables choix que l'on a faits pour diriger notre marine de guerre marque la conséquence logique de ce choix. Les trois derniers titulaires du portefeuille de ce ministère ont été MM. Lockroy, de Lanessan et Pelletan. M. Lockroy, journaliste parisien plein d'humour, s'était préparé à la conservation et à l'accroissement de notre flotte de guerre en écrivant quelques vaudevilles, dont l'un pouvait au moins paraître un peu technique, sinon maritime Il avait pour titre : *Le Zouave est en bas.* Il fut représenté, croyons-nous, au Palais-Royal, vers la fin de l'Empire, et fit rire nos pères et nos oncles.

M. de Lanessan fut, dit-on, vaguement médecin de la flotte ou, simplement, exerça son art aux colonies ; puis, plus tard, gouverneur du Tonkin et de l'Annam, avec M. Canivet pour correspondant à Paris. Quant au successeur actuel de ces deux hautes compétences générales, il est, lui aussi, un de ces spécialistes universels qui pullulent dans nos assemblées politiques. Il s'était préparé à diriger notre marine de guerre en collaborant à une petite feuille qui donnait des aubades et des sérénades aux directeurs et administrateurs des grandes Compagnies de chemin de fer.

Avec de telles compétences pour les diriger il y a, en effet, lieu de se demander, avec l'écrivain anglais précité, comment il se fait qu'un seul des bâteaux de notre flotte puisse encore aller sur l'eau ?

P. BERNIÈRES.

ÉCHOS & NOUVELLES

Les Automobilistes

Le ministre des travaux publcs vient de prendre une mesure qui sera la bienvenue de tous les conducteurs d'automobiles.

Jusqu'ici, la qualité de mécanicien-chauffeur devait — sauf contraventions fréquentes — résulter d'examen passés devant un jury formé d'ingénieurs des mines ou de leurs délégués.

Or, à l'avenir, il suffira que les conducteurs d'automobilent justifie des aptitudes requises soit par le moyen de l'examen qui ne cessera pas de fonctionner, soit par des diplômes et certificats que délivreront les Sociétés ou collectivités industrielles, où encore des écoles pratiques dont la désignation appartiendra au ministre des travaux publics. Les Associations autorisées à délivrer des diplômes devront certifier sous leur signature de l'expérience des chauffeurs dont la photographie devra être appliquée sur le livret.

Il demeure entendu que l'administration pourra toujours le cas échéant requérir tout mécanicien à un examen direct, si les circonstance paraissent compromettre la liberalité de la nouvelle mesure.

Enfin ajoutons qu'elle s'étendra aux étrangers résidant ou passant en France, et que même ils pourront faire valoir les brevets acquis dans leur pays, avec l'agrément des services des mines français.

Il existe, à la Bibliotèque municipale du Mans, un almanach, rédigé par Jehan de Lespine, médecin astrologue du seiziéme siècle.

Nos almanachs d'aujourd'hui semblent des volumes monstres auprès de cet opuscule paru en 1534.

23

L'ÉCUYÈRE

PAR

G. DELARUE

Une oubliée

Les derniers jours d'hiver étaient arrivés. Dans l'atmosphère on sentait comme un souffle bienfaisant, précurseur du printemps.

Paris s'apprêtait à revêtir sa toilette de fête : sous la brise plus légère et clémente, les arbres commençaient à frissonner d'allégresse : les pierrots — ces gavroches de la nature — volaient plus joyeusement, faisant entendre avec plus d'entrain leur *piuitt* habituel.

Dans un des coins sombres de Notre-Dame. une femme, agenouillée, en vêtements de deuil, semblait attendre la fin du jour : de temps à autre son regard se portait vers les vitraux de l'église, comme si elle était impatiente de voir venir la nuit,

Soudain, elle se leva, se dirigea vers l'escalier qui mène aux plates-formes des tours et après avoir fait un signe mystérieux au gardien, s'engagea dans la ténébreuse spirale qui perce perpendiculairement l'épaisse muraille du clocher.

L'ascension fut longue, pénible Mais la femme montait sans s'arrêter, lentement, mais sans tâtonnement. Enfin, elle déboucha brusquement sur l'une des deux plates-formes, inondées de jour et d'air.

Alors seulement elle se reposa et attendit.

A ses pieds. la grande ville s'étalait comme un interminable panorama. Il lui arrivait aux oreilles comme un bruit tout puissant et inspirateur, bruit de fournaise ardente fait de croyance et de doute, de philosophie et de morale, d'amour et de colère, d'ambition et dd découragement, de démocratie et de tyrannie. Bruit solennel ! Etrange concert au milieu duquel la Pensée jette les cent milles éclats de sa voix pénétrante, bruit qui vous remplit de craintes et de terreurs. Ainsi s'annonce, bien longtemps à l'avance, la cataracte du Niagara : on la reconnait d'abord à son bruit, à son écume bondissante, bien avant que l'on puisse juger de ce fleuve immense qui semble se précipiter du haut du ciel.

La femme attendait toujours.

Qu'attendait-elle ?

Déjà la lumière déclinait. Sur la ville, maintenant, commençait à s'étendre un immense voile envahissant, rapetissant encore les objets avant de les cacher entièrement. La vie du jour mourait, mais une autre vie allait renaître : celle de la Nuit. De toutes parts, comme de minuscules phares qui s'allument les uns après les autres, des points brillants surgissaient dans les ténèbres : c'était Paris qui s'éclairait !

Alors, du haut de ces tours gigantesques, une voix s'éleva dans la nuit, une voix de femme à la musique harmonieuse et lente.

— « Paris ! ville de toutes les lumières, de toutes les beautés, de toutes les richesses, je te contemple... Et tu es à mes pieds, comme si je régnais sur toi, comme si tu étais mon esclave, ma chose. le jouet de mes rêves !

» Ici, de cette place, il me semble que je te domine. Et je veux te dominer. Je veux que tu m'obéisses comme l'on obéissait autrefois à ces belles impératrices qui d'un regard, d'un signes. donnaient la vie, la mort, les plaisirs, les tortures.

« Oh ! ces belles impératrices, je les aime, je les admire, j'envie leur bonheur d'un moment ! Que suis-je à côté d'elles qui gouvernaient le monde à leur guise. au gré de leurs désirs, de leurs caprices ? Qu'est ce que ma pauvre richesse auprès de leur souveraineté ?

» O vous femmes adorées ou femmes exécrées, vous Béatrix. Marguerite, Juliette, vous Clytemnestre, Lady, Macbeth, Théodora, Catherine II, vous, Laïs et Phryné, vous toutes, celles-ci et les autres, les angéliques et les infernales, — lesquelles ont le plus regretté la vie ?

G. DELARUE

(*A Suivre*)

© VILLE DE SISTERON

Le petit almanach de Jehan de Lespine n'a que trente-deux pages, très remarquables au point de vue typographique. Imprimé en caractères gothiques de deux couleurs, il sort des presses de Jacques Niverd, imprimeur de l'Université, à Paris,

Il est rédigé en latin. Jehan de Lespine y indique avec minutie les jours où l'on doit planter, fumer et soigner les plantes,

VARIÉTÉS

LE MENDIANT D'AMOUR

Légende de l'Auvergne

C'est le 24 juin 1348, à la vesprée.

Dans l'une des grandes salles voûtées du château de Murol — imposant castel autrefois ; de nos jours ruine peuplée de souvenirs — la blonde Arlette, la sœur de lait de la demoiselle écoute, pour la centième fois peut-être, la légende du Mendiant d'Amour.

Alain, le conteur, est bien vieux ; comme ses membres, sa voix à des frémissements, l'âge a courbé sa taille ; et ses souvenirs, bien souvent demeurent confus, indistincts, dans le brouillard des années. Mais, ce soir-là son récit est précis.

Oui, vois-tu, Arlette, il y aura juste un demi-siècle, à Pâques fleuries. Le pays et le château étaient en liesse, la fière Hélione de Murol, la sœur cadette du grand-père de notre châtelaine, épousait le Marquis de Haudrec.

Ce fut. en cet heureux jour, qu'à la porte du manoir vint frapper le beau ménestrel.

Il avait ton âge, Arlette, et aussi la douceur de ton regard et la blondeur de tes cheveux. Pas d'illustre naissance, mais comme toi, ma fille, il avait les mains blanches et le front altier.

Hélas ! Hélas ! — Dieu prenne en pitié sa prauvre âme tourmentée — A peine eut-il franchi le seuil, que le démon d'amour s'insinua en son cœur ; et, sur la jeune épousée, Mylio osa porter ses regards impies.

En des chants très doux, il célébra les cheveux d'or, les yeux d'azur, les lèvres de rose de sa belle.

Mais, jamais celle-ci, vers lui ne daigna incliner son front, et jamais un baiser réunit leurs lèvres.

Uue nuit — le 24 juin — un chant triste et mélodieux s'éleva une dernière fois vers la hautaine marquise : c'étaient de Mylio, à l'amour, à lavie.

Quand la dernière note eut expiré sur les cordes frissonnantes du théorbe, le beau troubadour s'enfuit, poussant un long cri de désespoir, et les eaux argentée du lac Chambon lui servirent de linceul.

... Depuis, sa pauvre âme erre, sans cesse, isolée, malheureuse.

Le soir de la Saint-Jean, à minuit, les eaux s'agitent, des lueurs brillent et un fantôme glisse à la surface du lac, psalmodiant un chant de deuil et de désolation.

C'est l'âme du beau ménestrel, mort d'amour...

— Que veut-il ? que demande-t-il ? interroge Arlette, anxieuse.

— Nul ne sait. La triste vision séme lépouvante dans les cœurs, et les témoins se sont toujours enfuis sans écouter les plaintes du trépassé !

Un grand silence se fait. Arlette songe, le front incliné sur ses doigts fuselés. Un sentiment d'infinie tristesse vient de naître en son âme ingénue.

Depuis bien longtemps déjà, le doux et triste Mylio hante les rêves de la jeune fille.

Dans le jour éclatant de midi, sous le chaud soleil d'été, au milieu de la nature en fête, il lui apparaît dans toute sa beauté. Un rayon d'amour brille dans ses yeux, un sourire entr'ouvre ses lèvres, un chant d'allégresse fait vibrer les cordes de sa lyre.

Quand l'heure noire a mis partout ses ténèbres, quand souffle la bise glacée, quand la nature râle sous l'étreinte de l'hiver, l'apparition radieuse s'efface. Elle devient le blanc fantôme dont le cœur est glacé : son chant n'est plus qu'un long gémissement.

Dans le calme de cette nuit, ces deux images passent sans cesse devant les yeux d'Arlette, suscitant, tour à tour, son admiration et sa pitié.

. . . . . .

Le premier coup de l'heure spectrale sonne à la tour du beffroi.

Dans son décor sévère et sublime, fait de hautes montagnes aux cimes tourmentées, semblables à de lourds nuages rougeâtres, le lac dort immobile.

Au douzième coup, l'eau frémit, des lueurs mystérieuses s'allument, une vapeur s'étend comme un voile, et un s'élève d'une mélancolie,

Une forme se dessine qui, d'abord confuse, prend, peu à peu, des contours précis, et le ménestrel d'une pâleur mortelle, mais d'une beauté divine, apparaît.

Blottie dans une anfractuosité, sur le bord du lac, Arlette, frissonnante, regarde.

Vers elle, le fantôme s'avance.

— Fille de la Terre, murmure-t-il, ne t'enfuis pas. Je suis le Mendiant d'Amour, condamné à errer seul et malheureux, jusqu'à ce qu'une vierge consente à me suivre dans les profondeurs du gouffre, à être mon amante pour l'éternité...

J'ai péché, j'expie. J'ai aimé ; personne ne m'aimera-t-il donc? Si tu savais ce que je souffre !

Il est près d'elle, maintenant. Arlette ne recule pas ; très émue, elle écoute les paroles du troubadour.

— J'attends depuis si longtemps !... Tes lèvres si douces voudront-elles murmurer les mots de pardon et d'amour qui doivent mettre fin à mes tourments ? Toi, au moins, auras-tu pitié de moi ?

Une larme brille dans les yeux de la jeune fille,

— Pauvre Mylio ! soupire-t-elle.

— Arlette, je te connais. Tu es la fée bienfaisante de la contrée, celle qui, toujours arrête le bras du maître courroucé... Tu es belle, si belle que près de ta beauté d'ange, — Hélione, maudite soit sa mémoire — semble un démon. Si tu savais comme je t'aimerai douce messagère qui m'annonce la fin de mon supplice, chère âme qui m'ouvre la source des félicités attendues depuis si longtemps. Dis, Arlette, veux-tu me prendre en pitié ? »

La jeune fille tend vers lui les bras.

— Je t'aime murmure-t-elle.

Et tu consens à me suivre ? à m'appartenir pour toujours ? à être mon bien ?... mon bonheur ?...

— Oui, dit-elle. Et depuis longtempe, j'aurai dû venir.

— Alors, mon aimée, ne crains rien. Je te ferai un berceau de mes bras. Viens. Mon baiser sera si doux qu'il effacera celui de la Mort.

Mylio enlace la jeune fille, ses lèvres s'unissent aux siennes, et, dans l'extase de l'amour, Arlette quitte la terre pour toujours.

. . . . . .

Aujourd'hui, si un frémissement agite l'onde, si des lueurs mystérieuses flottent sur la surface des flots, si une harmonie mélodieuse s'élève vers le ciel, ce n'est plus un fantôme pâle et désolé qui erre ; mais Mylio et Arlette, rayonnants, transfigurés, couple éternel de l'immortel amour

Louis Maurecy.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Foire. — En raison du mauvais temps que nous subissons depuis quelques jours, bon nombre d'étrangers n'ont pu venir à la foire, qui est cependant l'une des plus importantes foires de l'année. Par décision de M. le maire, elle a été renvoyée a lundi prochain. Espérons que cette fois-ci elle n'aura pas lieu uniquement pour les accapareurs de gibier, et qu'une bonne surveillance de la part des autorités saura mettre un arrêt à ce trafic d'un nouveau genre, qui est cause que les habitants de la localité paient à un prix exhorbitant le peu de gibier qui reste et qui est quelque fois dans un piteux état. C'est dire que nous prenons ce que les autres ne veulent pas.

Nomination. — M. Roche, inspecteur primaire à Langogne, est nommé en la même qualité à Sisteron

Nous lui souhaitons la bienvenue.

Exploits de Malandrins. — En tout est partout il est des personnes peu charitables qui aiment à troubler la tranquilité publique, soit d'une façon ou d'une autre. Le cas c'est produit dans la nuit de samedi au dimanche derniers de suite après l'extinction de l'électricité ; des gens peu scrupuleux ou plutôt de mauvais plaisants ont, à grands coups de marteau réveillés les habitants de la rue Droite et enlevé la poignée en cuivre de la porte d'entrée de la maison Mondet.

De paisibles dormeurs réveillés par un tel vacarme se sont levés et croyant à une ame en peine, rentrée tard après certaines libations, allaient lui porter aide ; à ces apparitions, les voleurs se sont enfuis en emportant l'objet convoité et sans laisser leur adresse.

Il serait grand temps que ceux qui doivent veiller sur notre repos accomplissent leur devoir à l'entière satisfaction du public.

Nous lisons dans le *Républicain des Alpes* de Manosque :

« Nous sommes heureux d'offrir à nos lecteurs la primeur d'une nouvelle qui leur fera un sensible plaisir.

La Compagnie P.-L.-M. mettra sous peu en marche un train de Sisteron à Marseille et vice-versa.

Ce train, partant de Sisteron le matin et y rentrant le soir permettra aux personnes se rendant à Marseille d'y séjourner une journée et d'y consacrer 3 ou 4 heures à leurs affaires.

Nous pouvons ajouter que ce train sera *léger* d'Aix à Marseille.

Enfin une correspondance de St-Auban à Digne permettra aux habitants de la région dignoise de profiter de ce train aller et retour.

Nos sincères félicitations à la Compagnie P.-L.-M. pour cette importante amélioration. »

Théâtre. — Comme les précédentes, la représentation des *Dragons de Villars* a eu son légitime succès. Nous espérons que l'enrouement de Mme Tauffemberger aura disparu pour mercredi prochain ou l'on donnera la représentation de *Barbe-Bleue*.

Classe 1903. — Les jeunes gens faisant parti de la classe 1903 sont invités à se réunir au café Paret, le 23 courant à 8 h. 1/2 du soir en vue de la constitution d'un bureau.

Avis au public. — *Tarifs applicables aux cartes illustrées. — 1° Régime intérieur (France, Algérie et Tunisie).* Affranchir 10 centimes les cartes illustrées remplissant les conditions imposées aux cartes postales ordinaires et portant un texte de correspondance soit au verso, soit dans un espace ménagé au recto, à ce effet.

Affranchir 5 centimes les cartes illustrées expédiées à découvert ou sous enveloppe ouverte, et ne contenant, en dehors de l'adresse du destinataire et du texte imprimé servant de légende à l'illustration, d'autres indications manuscrites ou imprimées que les suivantes :

Au verso ou au recto. — Désignation de l'envoyeur ;

Au verso ou bien dans l'espace ménagé, au recto, pour recevoir de la correspondance, dans les cartes disposées à cet effet. — 1° date de l'expédition ; 2° signature de l'expéditeur ; 3° vœux, souhaits, félicitations, remerciements ou autres formules de politesse ne dépassant pas cinq mots.

Nota — L'expédition des cartes illustrées sous bande au tarif des imprimés n'est pas admise ; il n'est pas fait de distinction entre les cartes portant le titre de *Carte Postale* et les cartes sur lesquelles ce titre a été biffé, gratté, ou masqué.

2° Régime International. — Affranchir 10 centimes les cartes illustrées remplissant les conditons imposées aux cartes potales ordinaires. — Le titre *Carte Postale* doit obligatoirement figurer en tête du recto, et la correspondance ne peut être écrite qu'au verso.

Affranchir 5 centimes les cartes illustrées ne portant ni le titre *Carte postale*, ni aucune mention manuscrite, en dehors de la date d'expédition et raison de commerce, domicile et signature de l'expéditeur.

Demain dimanche à 3 heures du soir aura lieu à la mairie une réunion pour l'organisation des séances de la société de tir en 1904. Prière à tous les amateurs d'y assister.

P.-L.-M. — *Fêtes de Noël et du Jour de l'An.* — A l'occasion de Noël et du jour de l'An, les coupons de retour des billets d'aller et retour délivrés à partir du **23 décembre 1903,** seront tous valables jusqu'aux derniers trains de la journée du **6 janvier 1904.**

* * *

Fêtes de Noël et du jour da l'An. — Tir aux Pigeons de Monaco. — Billets d'aller et retour de 1re et de 2me classes à prix réduits de **Valence** et **Avignon** à **Cannes, Nice** et **Menton** délivrés du 19 au 31 décembre 1903.

Les billets sont valables 20 jours et la validité peut être prolongée une ou deux fois de 10 jours moyennant 10% du prix du billet. Ils donnent droit à deux arrêts en cours de route, tant à l'aller qu'au retour.

Valence à Nice, 1e classe, 78 fr. 80
2e classe, 56 fr. 75
Avignon à Nice, 1e classe, 57 fr. 95
2e classe, 41 fr. 75

ÉTAT-CIVIL
du 11 au 19 décembre 1903

NAISSANCES

Néant

MARIAGES

Entre Coullon Pierre Auguste cultivateur et Mlle Masse Honorine Fany, lingère.

Entre Demandols Angelin Joseph Marc, juge au tribunal civil de Moutiers et Mlle Dornier Léonie Constance sans profession.

DÉCÉS

Rouvier Auguste.

N'achetez pas vos étrennes avant d'avoir visité le choix de nouveautés artistiques de la Librairis Moderne 3 et 6 rue droite Sisteron.

© VILLE DE SISTERON

Police de la Chasse. — *Avis.* — En vertu d'un décision spéciale de M. Le Ministre de l'agriculture le Préfet des Basses-Alpes autorise l'emploi de la lèque pour la grive et de ses congénères dans le département, jusq'au 5 Janvier 1904 inclus.

SAVON du CONGO **se méfier des contrefaçons**

Avis — **M. Lucien Rivas** à l'honneur de faire connaître au public qu'il vient d'acquérir le fonds de coiffeur de M. Louis Gueyrard ; le magasin, toujours situé Place de l'Horloge, est aménagé avec tout le confort désirable.

AVIS

M. Albert Giraud, peintre, à l'honneur d'informer le public qu'il vient d'acquérir l'atelier de peinture de M. Louis BERGÈS, Place de la Mairie.

M. Rulland prévient MM. les cafetiers qu'il est l'entrepositaire de la **brasserie de la Méditerannée VELTEN**.

CARTES de VISITE soignées, sur beau bristol, grand choix de caractères.
Imprimerie TURIN — Sisteron.

Avis. — Nous avons le plaisir d'informer nos lecteurs, tous gens de goût, que M. **P. Sottano**, ex-coupeur d'une des plus grandes maisons de Nice, vient d'acquérir le fonds de M. Latil fils.

Il fait en plus du vêtement grand tailleur le costume pour dames et la chemise sur mesure.

Produit merveilleux.— Baccas, par Domme (Dordogne,) le 4 octobre 19[illegible]2, J'ai fait usage du Baume Victor mélangé d'eau en compresses pour une foulure. Deux jours après je ne ressentais plus de douleurs, Pourquoi ne con[illegible] davantage ce produit merveilleux ?
[illegible]nie SARLAT. (Sig. lég)
[illegible] Hertoz, pharm., 28. rue de Grammont, [illegible]aris.

BULLETIN FINANCIER

Hésitant et lourd au début de la séance, le marché ne tarde pas à se manifester, par la suite, de meilleures dispositions.

Notre rente 3 0/0, coupon de 75 centimes détaché, se traite de 97.75 à 97.80.

En tête des Fonds étrangers, le Turc Unifié 4 0/0, très soutenu par d'actives transactions, gagne le cours de 90. L'Extérieure, moins discutée que précédemment, se relève à 89.05. Italien 104.40.

Bien tenue, la Sociéié Générale se retrouve à 627, avec un courant satisfaisant de demandes.

Les Chemins français sont fermes ; leurs obligations du type 2 1|2 0|0 sont couramment demandées.

Le marché des valeurs sud-africaines demeure très calme, en attendant la solution, toujours retardée, de la question de la main-d'œuvre au Transvaal.

ESCOMPTE & RECOUVREMENTS

PAIEMENT de COUPONS français et étrangers
Vente et achats de titres au comptant
Avances sur titres et coupons
OUVERTURE de COMPTES-COURANT
Renseignements financiers

Louis MASSOT
PLACE DE LA MAIRIE, **SISTERON**

Atelier de Construction et Réparations
EN TOUS GENRES
Serrurerie, Armes, Bicyclettes
Machines à coudre, etc.
ALLIVONS, MÉCANICIEN
Place de la Mairie, (à côté du café Reynaud) — *SISTERON.*

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE
ÉMISSION DE 600.000 OBLIGATIONS FONCIÈRES
de **500** fr. **3** °/. avec LOTS
rapportant 15 fr. d'intérêt par an.
PRIX D'ÉMISSION : 495 fr.
Payables : **20** fr. en souscrivant, — **30** fr. à la répartition et le surplus en 8 versements.
4 tirages trimestriels de lots par année
pour **1.300.000** fr. de lots
dont **2** de **150.000** et **2** de **100.000** fr.
Pour le surplus, voir le prospectus ou l'affiche.
Souscription publique le 24 Novembre 1903
à PARIS : **AU CRÉDIT FONCIER DE FRANCE**
et dans les principales Sociétés de crédit
DANS LES DÉPARTEMENTS { Chez MM. les TRÉSORIERS-PAYEURS GÉNÉRAUX ; Chez MM. les RECEVEURS-PARTICULIERS des FINANCES
OU DANS LES AGENCES ET SUCCURSALES DES SOCIÉTÉS
On peut dès à présent souscrire par correspondance.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenoble qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

A VENDRE
DE GRÉ A GRE

1er LOT — Une belle Propriété sise au quartier de Malepougne, près de la Chapelle de Saint-Domnin, avec bastidon à deux étages, un pigeonnier et un pré.

2me LOT — Une jolie Campagne avec ses dépendances, située sur le territoire de la commune de Bevons, ancienne tuilerie, entourée de muriers, pouvant élever 2 onces de vers-à-soie environ, avec jardin et vigne, etc.

3e LOT — Harnais complets et voiture anglaise en bon état.

Pour renseignements s'adresser à MM. FIGUIERE fréres dits Chichièr[illegible].

La Vie Heureuse

Emma Calvé, l'Hérodiade que tout Paris a applaudie et sa vie de châtelaine dans le Tar[illegible] ; la grande question de l'équitation feminine : Assise ou à cheval ? et la réforme de la jupe d'amazone ; de splendides représentations de ces chrysanthèmes blancs, floconneux, monstrueux dont on vient d'admirer l'Exposition ; — des articles d'aventures aussi comme la destinée singulière d'une Anglaise devenue sainte et princesse au Maroc ; ou l'histoire tragique et actuelle, comme l'héroïsme des femmes de Macédoine ; — une peinture impressionnante de cette œuvre d'abnégation qu'est l'œuvre des Dames du Calvaire ; auprès de cela d'amusants intantanés pris à l'Aéro-Club pendant la visite de l'archiduc Léopold Salvator ; une aimable mélodie de Jane Vi[illegible]. voil[illegible] quelques-unes des attractions qui font du numéro de Novembre de la *Vie Heureuse* une revue illustrée unique au monde.

Les photographies prises pour la *Vie Heureuse* à l'exposition des chrysanthèmes sont complétées par l'article documenté que fait paraître le *Conseil des Femmes* sur la culture des fleurs et ce qu'une femme peut y gagner ; de même tandis que la *Vie Heureuse* publie des notes pittoresques sur les pêcheuses d'huîtres, un article du *Conseil des Femmes* décrit l'ostréiculture comme métier féminin. Ainsi les lecteurs trouvent tous les renseignements utiles dans le *Conseil des Femmes* qui est l'indispensable complément de la *Vie Heureuse*

Abonnements. Un an, France : 7 fr. — Etranger : 9 fr. — Le N° 50 centimes.

CHOCOLAT MENIER
Refuser les Imitations.

LECTURES POUR TOUS

Quelle revue lire, pendant les longues soirées d'hiver? Aucune hésitation n'est possible lorsqu'on a une fois jeté les yeux sur les **Lectures pour Tous**. Promenant la curiosité du lecteur à travers tous les temps et tous les pays, l'attrayante revue familiale de la Librairie Hachette et Cie fait aussi une large part aux questions actuelles, prévoyance sociale, expéditions militaires, découvertes scientifiques. Et l'intérêt qu'elle offre n'est pas tout entier dans ses articles toujours clairs, vivants, pittoresques, dans ses romans et nouvelles d'un si poignant intérêt : il est dû aussi aux illustrations qui, à chaque page, animent le texte et le traduisent aux yeux d'une façon saisissante. Voici le sommaire du n° de **Décembre** :

Coutumes françaises et Légendes de Noël. — La France au pays du Sommeil. — La Corde à Feu, nouvelle — *Bottes de Sept Lieues des Pays de Neiges. — Jeunes Elèves de Magnanarelles : les Difficultés de l'Elevage du Ver à soie. — L'Homme aux Quarante Costumes. — La Chambre mystérieuse. — Notre Concours de Photographie. — Attelages du Char des Maladres : Les Germes morbides transmis par les Animaux. — Jouets d'Hier et de Toujours.*

Abonnements — Un an : Paris, 6 fr. Départements, 7 fr. ; Etranger, 9 fr. — Le N°, 50 centimes.

La Paix armée

La vignette que nous mettons sous les yeux du lecteur représente la *Paix armée*, statuette d'or et de vermeil, œuvre de Falize, que la délégation de Paris au centenaire de Saint-Pétersbourg a remise à l'Empereur, au nom de la Ville de Paris. Elle tient les deux drapeaux des nations alliées et de la main droite présente le rameau d'olivier, symbole de paix, tandis qu'à ses pieds, derrière elle, est un canon moderne à tir rapide, symbole de force.

C'est ainsi qu'on pourrait également représenter, si elle ne l'était déjà par sa marque si connue du pêcheur qui tient à l'épaule une grosse morue, l'Emulsion Scott qui apporte à la fois la santé et la force de se défendre contre les maladies, c'est-à-dire la « paix armée » Voyez, par exemple, comment après avoir tiré les enfants de M. Billon de leur faiblesse, leur avoir donné la santé, elle les a rendus forts désormais contre la maladie :

« Tous les hivers, nous écrit M. Billon, ruelle de Brou à Bourg-en-Bresse, ma fillette de sept ans était en proie à des crises de toux presque continuelles, cela depuis l'âge de neuf mois, car elle avait eu alors une bronchite dont sa petite poitrine, si délicate, s'était toujours ressentie. Quant à mon petit garçon, de deux ans et demi, il était atteint d'impétigo. J'étais donc fort tourmenté, quand survint, nouveau malheur, une épidémie de rougeole et de coqueluche. Tous deux, garçon et fillette, furent pris, mais pas pour longtemps cette fois, car je leur donnai l'Emulsion Scott, et non seulement toutes souffrances présentes disparurent, mais bronchite et impétigo ne résistèrent pas davantage. Grâce à votre merveilleux remède, mes enfants sont aujourd'hui florissants de santé, exubérants de vie. »

Tout le monde sait que l'Emulsion Scott relève la nutrition générale, enrichit le sang, les muscles, les os et les nerfs, par son huile de foie de morue, et réveille la vitalité de tout le système nerveux, par ses hypophosphites. Sous cette double poussée, la maladie disparaît bientôt et la santé revient avec les forces, éloignant le danger de nouvelles atteintes, car les maladies n'attaquent que les faibles. Voilà ce qui fait de l'Emulsion Scott le remède héroïque de toutes les formes de la misère physiologique, de la faiblesse, de la consomption, à tous les âges, chez l'enfant, l'adulte et le vieillard (lymphatisme, rachitisme, scrofule, tuberculose, etc.)

Exiger toujours la véritable Emulsion Scott et refuser toute autre émulsion présentée à sa place, presque toujours de qualité très inférieure, inefficace sinon nuisible.

Envoi franco d'un échantillon contre 50 centimes de timbres-poste adressés à l'Emulsion Scott (Delouche et Cie), 356, rue Saint-Honoré, Paris.

Franco à l'essai. — Spécimen des
MONTRES et BIJOUX TRIBAUDEAU
G. TRIBAUDEAU, Fabricant Principal à BESANÇON
livre ses produits directement au Public, soit chaque année plus de 500.000 objets : Montres, Chronomètres, Bijoux, Pendules, Orfévrerie. Réparations. *Gratis et Franco Tarifs illustr.*
On trouve la Montre TRIBAUDEAU à la Fabrique seulement.

ANEMIE Guérison radicale en **20 JOURS** par l'ELIXIR de St VINCENT de PAUL. Renseignements chez SŒURS de la CHARITE, 105, R. St-Dominique, Paris. GUINET, Phien, 1, Pce Saulnier et toutes Pharmacies.

Le gérant : Aug. TURIN
SISTERON. — Imprimerie TURIN

La grande Marque Française des Desserts Fins.
BISCUITS PERNOT
DIJON - PARIS
LYON-MARSEILLE
BORDEAUX-LILLE
L'ISLE-s/-SORGUE
GENÈVE
(5 Usines).
GRANDS SUCCÈS.
Suprême Pernot
AMANDINE de PROVENCE
FLEUR DES NEIGES
SORBET
SUGAR PERNOT
DIVETTE
Le Pjou-Pjou
Madrigal Pernot
PETIT BEURRE GAMIN

PURIFIEZ L'AIR
en brûlant du **PAPIER d'ARMENIE**
Le meilleur Désinfectant connu.

L'emploi du **PAPIER D'ARMENIE** au point de vue de l'hygiène des habitations, est un véritable service public.
EN VENTE PARTOUT
Gros : A. PONSOT, 8, Rue d'Enghien, Paris. Échantillon gratis.

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN !
Le Paquet : **40** Centimes

65 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE du JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE
Contre les **MAUX** de **CŒUR**, de **TÊTE**, d'**ESTOMAC** et les **INDIGESTIONS**
SOUVERAIN contre la **GRIPPE** et les **REFROIDISSEMENTS**
Se prend à la dose de quelques gouttes, dans un verre d'eau sucrée très chaude, dans une tasse de tisane ou de lait chaud.
EXCELLENT pour les **DENTS** et la **TOILETTE**
PRÉSERVATIF contre les **EPIDÉMIES**
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le nom de **RICQLÈS**

DU CHOIX D'UN JOURNAL FINANCIER

Jamais le Capitaliste et le Rentier n'ont eu plus besoin d'un organe financier et industriel *impartial et parfaitement informé.*

Jamais le nombre des valeurs, anciennes et nouvelles, placées dans le public n'a été aussi considérable !

Jamais il n'a été aussi difficile de bien placer son argent ; telle valeur, qu'on croit de tout repos, est mauvaise ; telle autre, délaissée, est avantageuse à acheter.

Le choix d'un Journal financier est donc très important ; de ce choix dépend la fortune ou la ruine !

Le Moniteur des Capitalistes et des Rentiers se recommande spécialement par la *sûreté de ses informations*, par son indépendance absolue, et par les soins apportés à l'étude des valeurs et des affaires.

Le Moniteur des Capitalistes et des Rentiers (24e année) a des documents complets sur toutes les affaires créées depuis sa fondation.

Tous les dimanches, il donne une étude impartiale des valeurs ; la cote complète officielle de toutes les valeurs ; tous les tirages ; des informations ; des conseils de placements ; il se charge de la surveillance des portefeuilles et satisfait ainsi à toutes les exigences de ses Abonnés.

L'abonnement est de cinq francs par an ; mais, **à titre d'essai**, *et pour permettre à tout le monde de l'apprécier*, **le Moniteur des Capitalistes et des Rentiers** sera envoyé, pendant un an, **moyennant un franc**, à toute personne qui en fera la demande.

Les Capitalistes et les Rentiers qui ne feraient pas le sacrifice de **un franc** pour recevoir chaque semaine, **pendant toute une année**, un journal aussi complet, aussi important, aussi bien informé, ne peuvent s'en prendre qu'à eux, si, par négligence ou par ignorance, ils arrivent à compromettre leur fortune souvent si péniblement acquise.

On s'abonne au **Moniteur des Capitalistes et des Rentiers**, sans frais, dans tous les Bureaux de poste, ou **Boulevard Haussmann, n° 50, Paris (IXe).**

© VILLE DE SISTERON

A la Belle Jardinière

RUE DROITE — SISTERON

Par suite des agrandissements de cette importante Maison de Confections, Lingerie, Bonneterie, Chemises, pour hommes, dames et enfants, la direction ne pouvait mieux faire, pour être agréable et augmenter sa nombreuse clientèle, que de faire de grands sacrifices sur les prix des Hautes Nouveautés de la saison.

Aperçu de Quelques Prix

JAQUETTES drap cuir, val. 12 sacrif.	9	CAPES, drap cuir noir, depuis	11
» » » 15 »	11	» » forme étole	16
» » extra » 20 »	15	» » homespum	9
» » » » 24 »	17	» » » forme étole	15
PALETOTS hte nté drap noir, 20 sac.	16	PELISSES dames, fillet. molleton dep.	9
» » » homesp. 21 »	17	» » » croscow dep.	18
» » » » 25 »	19	» » » cheviot »	11
» » » » 30 »	24	VESTES et MANTEAUX depuis	5
» frileux ou astrakan 39 »	32	CHEMISES hommes flanelle, dep.	2 50

GILETS de Chasse, depuis 3. 50, TRICOTS et CALEÇONS coton toutes nuances, pour hommes, depuis 1. 50, CHEMISES blanches repassées, depuis 2. 95, FOURRURES, depuis 1 fr., TRICOTS, CACHE-CORSETS, BAS, CHAUSSETTES, CRAVATTES, FOULARDS, MOUCHOIRS, etc., sont vendus à des prix défiant toute concurrence loyale.

A LA BELLE JARDINIÈRE

Rue Droite. — SISTERON

MACHINES A COUDRE COUSANT SANS EMBU PERFECTION pour FAMILLES et ATELIERS

DAVIS

Catal. fco. Adresser Commandes 101, Rue QUINCAMPOIX, 101, PARIS, Mons L. ANDRÉ & Cie

A L'ART NOUVEAU

Peinture, Décoration, Vitrerie, Encadrements, Papiers peints, Dorure.

SPÉCIALITÉ D'ENSEIGNES ET DEVANTURES

Fournitures pour Maçons — Couleurs préparées

J. PONS, PEINTRE EN VOITURES

Successeur de HONNORAT Jeune

22, Rue Droite — SISTERON

Atelier Avenue de la Gare

TRAVAIL SOIGNÉ — PRIX excessivement REDUITS

MACHINES A COUDRE

« PFAFF et MERIDIONALE »

On ne doit pas comparer les machines à coudre **PFAFF** et **MERIDIONALE** aux nombreuses machines de bas prix offertes par la concurrence. Tandis que celles-ci sont de qualité absolument inférieure, les machines **Pfaff** et **Méridionale** répondent au contraire aux plus grandes exigences par rapport à la durabilité et au bon travail en raison des matières excellentes avec lesquelles elles sont construites.

Méfiez-vous des offres de MACHINES A BAS PRIX !

Pour tous renseignements, s'adresser

MAISON CHAURAND, DIGNE (B.-A.)

Envoi franco du Catalogue

A L'ÉTOILE DU BONHEUR

Horlogerie - Bijouterie, - Orfèvrerie -

ÉDOUARD TURRIES

Fabricant

Ancienne Maison J. Reynier de Montlaux

66, RUE DROITE, AUX 4 COINS

— SISTERON —

Assortiment complet de Bijoux pour mariage

Bronzes d'Art et d'Objets fantaisie pour Cadeaux

Réparations garanties

L'ART de GAGNER de l'ARGENT à la BOURSE

25 Ans de Succès — Indispensable aux personnes qui désirent spéculer. A valu à l'auteur les félicitations des financiers les plus distingués. Envoi gratis. GAILLARD, 4, Rue de la Bourse, 4, Paris

INNOVATIONS de la

MODE NATIONALE

Dessins découpables GRATUITS

Tom Tit

IMMENSE SUCCÈS

LA

MODE NATIONALE

Complètement transformée et améliorée

Patrons découpés

Encartages de luxe en couleurs

Romans

PARTOUT 10c seulement

DIRECTION-ADMINISTRATION : 222, Avenue du Maine, PARIS

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les *Impressions Lithographiques*

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

PROSPECTUS

MANDATS

Etiquettes en Couleurs

VARIÉES

ATELIER DE PEINTURE

— QU PINTO VENDÉ —

HONNORAT AINÉ, H. LATIL, Successeur

65, Rue Droite, SISTERON (B.-A.)

M. LATIL, a l'honneur d'informer le public qu'il a acquis le fonds de peinture de *M. Honnorat aîné* et qu'il fera son possible pour contenter sa nombreuse clientèle.

On trouvera chez lui tous les articles de peinture, tels que : Laktinis, Ripolin, Vernis, Pinceaux, Colles et tous les articles pour maçon, etc., etc.

— Le tout à des prix modérés —

VITRES - GLACES - PASSE-PARTOUT
ENCADREMENTS EN TOUS GENRES
ENSEIGNES - PAPIERS PEINTS - DORURE

Le Gérant

Vu pour la légalisation de la signature ci-contre

Le Maire,

© VILLE DE SISTERON